



Liturgie du dimanche 21 août 2022



Frère Pascal Marin

Couvent de la Tourette à Eveux

En ce 21^{ème} dimanche du temps ordinaire, Jésus nous confie une parole rude et exigeante, une parole dont nous avons déjà expérimentée la véracité : lui, le Christ, il est une porte étroite, un passage difficile à emprunter pour ceux qui sont trop encombrés de leur orgueil, de leurs biens...

Demandons l'aide de l'Esprit Saint pour que nous puissions faire la vérité dans notre vie : à quoi suis-je vraiment attaché ? J'entre au plus profond de moi-même dans la prière : Comment puis-je me libérer de tout ce qui rend mon chemin à la suite du Christ si laborieux ?

Première lecture

Isaïe 66, 18-21

Ainsi parle le Seigneur : connaissant leurs actions et leurs pensées, moi, je viens rassembler toutes les nations, de toute langue. Elles viendront et verront ma gloire : je mettrai chez elles un signe ! Et, du milieu d'elles, j'enverrai des rescapés vers les nations les plus éloignées, vers les îles lointaines qui n'ont rien entendu de ma renommée, qui n'ont pas vu ma gloire ; ma gloire, ces rescapés l'annonceront parmi les nations. Et, de toutes les nations, ils ramèneront tous vos frères, en offrande au Seigneur, sur des chevaux et des chariots, en litière, à dos de mulets et de dromadaires, jusqu'à ma montagne sainte, à Jérusalem, – dit le Seigneur. On les portera comme l'offrande qu'apportent les fils d'Israël, dans des vases purs, à la maison du Seigneur. Je prendrai même des prêtres et des lévites parmi eux, – dit le Seigneur.

Psaume

Psaume 116,1-2

Alléluia !

Louez le Seigneur, tous les peuples ;
fêtez-le, tous les pays !

Son amour envers nous s'est montré le plus fort ;
éternelle est la fidélité du Seigneur !

Interprété par le Chœur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Hébreux 12, 5-7.11-13

Frères, vous avez oublié cette parole de réconfort, qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne néglige pas les leçons du Seigneur, ne te décourage pas quand il te fait des reproches. Quand le Seigneur aime quelqu'un, il lui donne de bonnes leçons ; il corrige tous ceux qu'il accueille comme ses fils. Ce que vous endurez est une leçon. Dieu se comporte envers vous comme envers des fils ; et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ? Quand on vient de recevoir une leçon, on n'éprouve pas de la joie mais plutôt de la tristesse. Mais plus tard, quand on s'est repris grâce à la leçon, celle-ci produit un fruit de paix et de justice. C'est pourquoi, redressez les mains inertes et les genoux qui fléchissent, et rendez droits pour vos pieds les sentiers tortueux. Ainsi, celui qui boite ne se fera pas d'entorse ; bien plus, il sera guéri.

Évangile

Luc 13, 22-30

En ce temps-là, tandis qu'il faisait route vers Jérusalem, Jésus traversait villes et villages en enseignant. Quelqu'un lui demanda : « Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? » Jésus leur dit : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. Lorsque le maître de maison se sera levé pour fermer la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant : 'Seigneur, ouvre-nous', il vous répondra : 'Je ne sais pas d'où vous êtes.' Alors vous vous mettez à dire : 'Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places.' Il vous répondra : 'Je ne sais pas d'où vous êtes. *Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice.*' Là, il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous-mêmes, vous serez jetés dehors. Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu. Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers. »

Méditation

Tous les peuples !

« Envers nous », dit le psalmiste, mais qui est le « nous » qui parle ici ? Est-ce le « nous » d'un « Dieu avec nous » dressé comme un talisman contre les ennemis ? Le « nous » de l'Israël ancien, son roi, sa terre, son temple, nation en guerre contre les nations alentours ? Non, le peuple de celui qui dit « nous » a sans doute déjà été brisé par la guerre, l'expérience de l'Exil. Petit reste, peuple de survivants passés par la mort. Le Dieu dont le psalmiste célèbre l'amour a triomphé avec eux de la mort. Selon le Cantique des cantiques : « L'amour est fort comme la mort, c'est une flamme de Dieu » *. Oui, seul l'amour de Dieu est fort comme la mort, plus fort que la mort. Et celui qui se découvre vivant, après être passé par le feu, ne peut plus vivre en adversaire, dans la prison d'un « nous » national. Le « nous » qui parle ici vaut pour tous les hommes. Dans le contexte des quelques mots du plus bref des psaumes, ce « nous » se trouve associé à « tous les peuples » et « tous les pays ». Merveille alors que cette prière ! À une époque où chaque peuple, chaque pays possède son dieu ou ses dieux nationaux, voilà un homme qui porte la pensée rare que Celui dont la fidélité les a sauvés de la mort veille aussi sur tous les pays et les peuples. « Son amour envers nous s'est montré le plus fort. » Mais quelle est cette force, si elle n'a pu éviter la mort à ceux qui n'ont pas survécu ? Cette force éclate dans la prière du psalmiste. Ni haine, ni accusation, ni amertume, ni esprit partisan dans son âme. Seul un immense merci, un esprit de fête qui accueille tous les peuples. Prodiges de l'amour de Dieu !

* Cantique des cantiques, ch 8, v 6

Extrait de Psaume dans la Ville (2013-2014)

Chant

Où sont amour et charité

M : A. Gouzes

Où sont amour et charité, Dieu est présent

Jésus sachant que son heure était venue
De passer de ce monde à son Père,
Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde,
Il les aima jusqu'à la fin.

Je vous donne un commandement nouveau :
Aimez-vous les uns les autres ;
Comme je vous ai aimés,
Aimez-vous les uns les autres.

Moi, le Seigneur et le Maître,
Je vous ai lavé les pieds,
Je vous ai donné l'exemple,
Pour que vous agissiez de même.

Celui qui voudra être grand parmi vous
Se fera votre serviteur ;
Celui qui voudra être le premier d'entre vous
Se fera votre esclave.

Si je ne te lave pas les pieds,
Tu n'auras pas de part avec moi.
Ce que j'ai fait, tu ne le comprends pas maintenant ;
Heureux es-tu, si tu le fais.

Je suis au milieu de vous comme celui qui sert.
Je ne suis pas venu pour être servi mais pour servir
Et donner ma vie en rançon pour la multitude,
Afin que vous ayez l'amour en vous.

Il n'est pas de plus grand amour
Que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.
A ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples
A l'amour que vous aurez les uns pour les autres.

Interprété par la Chorale du Pèlerinage du Rosaire

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Dimanche dans la ville](#)